

Rios Patagónicos 2018

Avant tout une aventure humaine extraordinaire

par Vincent BLANCHARD, Thomas BRACCINI et Anna REY

Les membres de l'association Regard sur l'aventure sont de nouveau partis en expédition cette année ! C'est au Chili que l'aventure s'est déroulée, et 32 canyons ont été ouverts dans une ambiance d'exploration fort sympathique !

Juin 2017, mail général... il est grand temps de prendre notre billet d'avion ! C'est génial, le projet est enfin concrétisé, nous partons le 7 janvier 2018 !

Marine, Pauline, Anthon et Bruno partent avant pour « préparer le terrain » et ils rejoignent Mathias, qui vit sur place. Quatre jours avant, c'est le temps de faire les courses, de « trouver » des cartes et de repérer un peu les lieux. Ils s'imprègnent du Chili en allant de Santiago, la capitale où il fait chaud, à Puerto Montt, notre point de rendez-vous où la température n'est pas la même.

Le reste de l'équipe (Thomas, Anthony, Vincent, Régis, Henri, Simon, Bastien, Claude, Thierry, Anna) a pris le même vol à partir de Rome et après 15 h d'avion, tout le monde hallucine du confort des bus *semi-cama* qui nous emmènent jusqu'aux

amis déjà sur place. L'accueil est chaleureux et nous nous retrouvons enfin tous ensemble à l'autre bout du monde. C'est l'occasion de gérer un peu le « matos » et de discuter de l'organisation du séjour. La Patagonie étant réputée pour offrir à ses hôtes un climat capricieux, nous nous étions préparés à subir. On nous promettait le déluge. Zeus, Éole et Poséidon, déterminés, nous y attendaient... Contre toute attente, c'est un grand et beau soleil qui nous a régallés durant tout le séjour. Température extérieure clémente, en moyenne une vingtaine de degrés, et pour ne rien gâcher, coucher du soleil vers 22 heures... bref, ambiance estivale.

La première zone faisant l'objet de notre attention se situe à proximité de Puelo et dès notre premier trajet jusque là-bas, nos yeux pétillent à la vue de ces

paysages grandioses et de ces superbes volcans tels que l'Osorno.

Nous établissons notre premier campement chez Ricardo, le sympathique propriétaire, selon ses dires, du meilleur camping au monde... Qu'à cela ne tienne, nous prendrons le temps de vérifier la véracité de cette affirmation puisque nous séjournons ici près d'une semaine. Force est de constater qu'effectivement le lieu correspond tout à fait à ce que nous recherchons et pour ne rien gâcher, une quantité non négligeable de creusements verticaux et sinueux dans la montagne (avec de l'eau dedans) jouxtent le camping dans un rayon d'une trentaine de kilomètres.

Nous ne perdons pas de temps pour réaliser un premier repérage des canyons environnants... Tout en prenant contact

Partis nombreux, revenus soudés !

Qui aurait parié qu'être quinze en expédition fonctionnerait si bien ? Une grosse équipe, ça peut faire peur ! Des personnalités fortes, des modes de vie différents, des habitudes alimentaires propres à chacun, des « maniaqueries », des « névroses », bref, ce n'était pas gagné, et pourtant ! L'aventure humaine que nous avons vécue au Chili a été d'une facilité et d'une richesse incroyables ! Tout le monde a donné ce qu'il avait à donner et nous revenons tous avec des souvenirs de partage extraordinaires. Nous avons



aussi pu profiter d'être nombreux pour faire trois équipes d'ouverture de canyons et revenir le soir avec plein d'anecdotes à raconter. Comme Bruno (notre chef d'expédition) l'a si bien résumé en répondant à la question « Qu'est-ce qui t'a le plus marqué, jusqu'à maintenant dans cette expédition ? » : « *La cohésion du groupe ! Tout le reste ce n'est rien.* ». Certes, nous sommes partis au Chili faire du canyon, mais ce qu'il reste surtout, c'est l'aventure humaine que nous avons vécue là-bas et c'est inoubliable !

Cliché Thierry Aubé.

avec les propriétaires pour avoir l'autorisation d'accéder aux canyons, nous découvrons les problématiques de marche d'approche avec une végétation très dense composée principalement de bambous aux abords des torrents.

Certains canyons sont majeurs (encaissement, niveau d'eau soutenu et verticalité), notamment Bamboubach, Escala, Geologuo... Bien évidemment, nous levons à chaque fois la topographie (que nous mettons au propre) et réalisons un compte rendu et descriptif d'accès accompagnés de la trace GPS. Nous testons également beaucoup de matériels « canyon » : baudrier Mazerin AV (Aventure verticale), de nouveaux sacs Résurgence, des sur-pantalons ACS (Atelier combi spéléo)...

Pour accéder aux canyons, nous marchons souvent entre deux et quatre heures en prenant entre 300 à 600 m de dénivelé. Les descentes dans ces superbes *barrancos* chiliens se font pour la plupart dans une roche granitique mais nous trouvons quelques canyons comme le Rulito dans une roche volcanique.

L'équipe se met doucement en place, avec un collectif très dynamique. Pendant que certains vont faire des courses de ravitaillement, d'autres remettent au propre la topographie du canyon ouvert la veille... Nous sommes comme chez nous dans ce camping tenu par Ricardo. Au bout de huit jours, nous décidons de descendre vers le sud et c'est Hornopiren, haut lieu touristique, qui sera notre deuxième camp de base.

Nous trouvons un « mix » entre cabaña et camping chez Laura où dès le début notre équipe a bien fait délirer toute la famille au vu de nos capacités à installer rapidement un campement aussi bien bordélique qu'organisé ! Les canyons environnants sont pour la plupart assez intéressants et notamment le Blanco qui demande toute notre attention au vu d'un débit très important !

Nous réalisons de superbes images (photographies et films) à l'aide de Thierry Aubé, notre photographe préféré, qui prend beaucoup de temps pour les traiter.

Une équipe part vers le sud pour réaliser un repérage... deux jours après, en prenant quelques bacs (bateaux permettant de traverser des bras de l'océan Pacifique) nous les rejoignons à Chaïten situé dans la région des lacs. Cette petite ville n'est pas très prometteuse pour nous, alors, pour continuer notre périple vers le sud, nous devons prendre



Camp de base chez Ricardo. Cliché Thierry Aubé.

un nouveau bac pendant 7 heures afin d'éviter une piste de 150 km qui a été fermée à cause d'une coulée de boue. Une fois sur le bateau, la nuit tombe, nous découvrons la salle commune qui ne fait pas trop envie car tout le monde y est entassé. Nous choisissons de dormir sur le pont mais la houle est sévère et nous nous faisons chambouler de droite à gauche pendant une nuit agitée mais avec une séquence comique !

Fatigués de notre nuit, un lever de soleil de toute beauté et quelques dauphins nous accueillent à l'arrivée sur la terre ferme. À l'aide de nos véhicules bien adaptés pour ça, nous enchaînons des kilomètres de piste pour installer notre nouveau camp de base à la Junta. La machine de Regard sur l'aventure se met en marche : installation du camp, prospection, contacts avec les propriétaires... Nous nous rendons bien compte qu'ici il y



Redj dans Tronador supérieur. Cliché Henri Pyka.

a beaucoup de canyons à ouvrir mais nos difficultés restent les accès : soit trop loin, soit un lac à traverser (difficile de trouver des canoës à louer)... Nous décidons de ne pas ouvrir un canyon pourtant *a priori* magnifique car le propriétaire utilise l'eau pour y fabriquer de la bière artisanale. De ce fait, nous repartirons de chez lui avec quelques caisses de bières...

Nous réalisons quand même quelques belles ouvertures dans un coin qui nous plaît bien ! Nous continuons notre avancée vers le sud essentiellement par des pistes pas toujours de tout repos. La traversée de la réserve nationale *Lago Las Torres* est splendide et c'est au bout d'une bonne journée de voiture que nous arrivons sur Puerto Aisen. Nous savons que pour cinq membres de l'équipe, c'est la dernière halte avant de remonter vers Santiago...

Après avoir traversé cette ville pas plus sympathique que ça, nous prenons place dans un camping assez spacieux au bord d'une rivière. Au repérage, nous nous enfonçons dans cette vallée perdue, très sauvage, appelée Tabo. Au bout de la piste, nous arrivons sur une ferme où tout de suite des hommes nous accueillent chaleureusement. Ils connaissent bien la montagne environnante car ils ont une structure d'accueil, ils ouvrent des sentiers, emmènent des gens en excursions afin de développer le tourisme... en tout cas, ce lieu nous plaît bien, l'idée de faire notre dernière soirée tous ensemble autour d'un



Recherches cartographiques avant repérage et exploration. Cliché Thierry Aubé.

asado (barbecue) prend forme. Ils nous indiquent même deux cascades à ouvrir tout près d'ici... finalement, un vrai beau canyon aquatique avec un débit soutenu sera ouvert par l'équipe.

Ce jour-là, nous repérons le *barranco del Tronador* dans une roche rouge et avec un débit soutenu. Nous voyons bien que c'est un gros morceau, alors nous décidons de mettre en place une stratégie :

- Jour 1, nous partons à trois équipiers pour ouvrir le bas du canyon histoire de voir à quoi s'attendre, pendant ce temps une équipe part ouvrir une trace de 800 m de dénivelé pour accéder au départ du canyon. Le bilan de la journée est : une roche rouge qui glisse à mort, un débit important, un bassin versant

énorme avec un lac, même de la neige sur les hauteurs... un canyon majeur mais évidemment engagé !

- Jour 2, histoire d'être chauds, nous ouvrons quelques jolis canyons dans les environs notamment le Barranco de la Virgen, très court, mais avec un encaissement certain. Aussi, nous préparons le « matos » pour l'assaut du lendemain.
- Jour 3, une première équipe de pointe part tôt et une deuxième suit deux heures après, dans le but de rejoindre l'équipe 1 et finir l'ouverture ensemble !

L'équipe : l'hétérogénéité au service de l'unité

La tribu participant à l'expédition s'est composée autour de fortes personnalités. Voici un petit focus sur sa composition :

Les vieux : rompus à l'exercice, aguerris, ils sont en quelque sorte les métronomes. Points forts : anticipation, expérience. Points faibles : se couchent tôt, ronflent et se lèvent tôt.

Les jeunes : certains d'entre eux cumulent ! Fougueux et pour quelques-uns, déjà pas mal d'expéditions au compteur. Points forts : infatigables. Points faibles : infatigables !

Les filles : bienveillantes, joie de vivre, toujours en action donnant l'illusion d'avoir trouvé la clé du mouvement perpétuel. Points forts : efficacité, bonhomie. Points faibles : néant.

Les profanes : participaient à leur première expédition. Ne savent pas ce qui les attend mais sont très très contents d'en être. Points forts : candeur, « carpe diemistes ». Points faibles : ne veulent plus rentrer.

Le photographe : obsédé et hanté du matin au soir en recherche incessante du cliché parfait. Ce qui est compliqué avec les puristes c'est que même la perfection devient perfectible. Points forts : immortalise et sublime de belles séquences de vie. Points faibles : ne te lâche pas tant que ce n'est pas dans la boîte.



Anna dans le canyon de la Virgen. Cliché Henri Pyka.

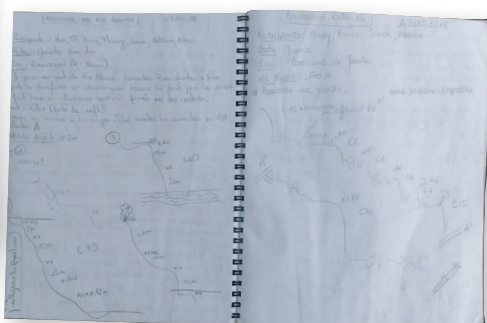
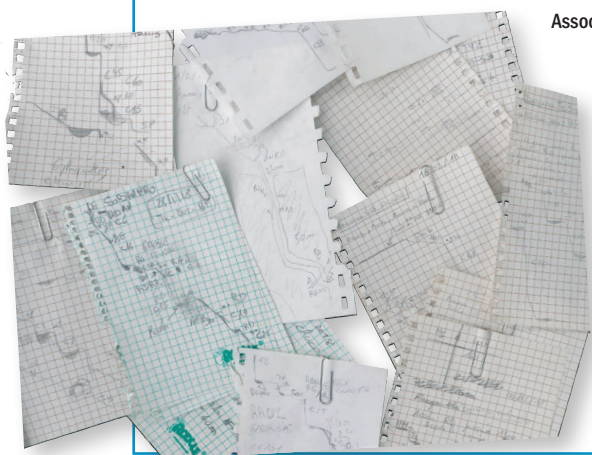
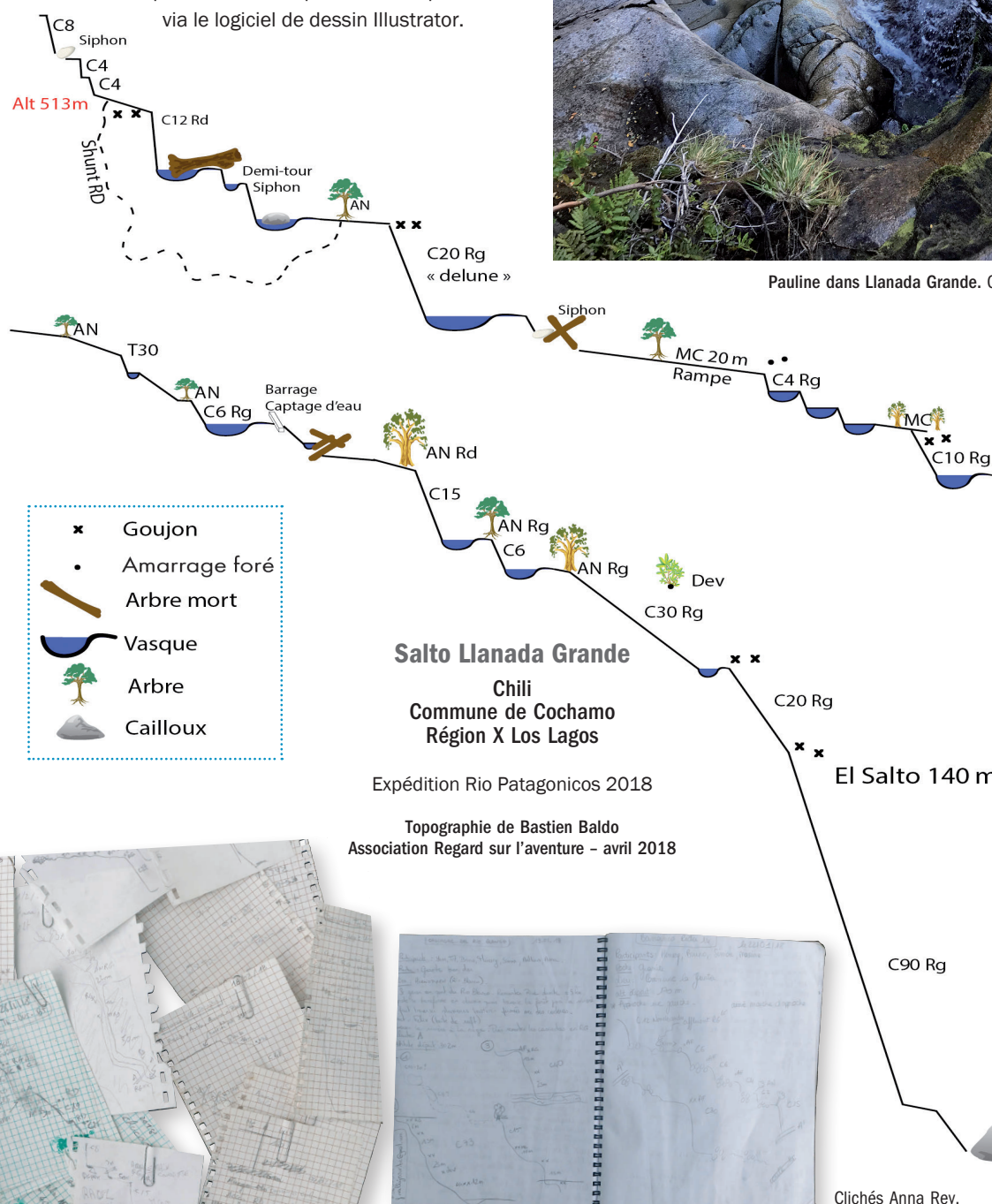
À l'eau, topo, dodo!

L'objectif de l'exploration des canyons chiliens était de pouvoir fournir aux personnes qui le désirent les informations concernant les zones explorées, les contacts des propriétaires, les accès aux départs et les chemins de retour. En plus d'avoir réalisé les topographies de tous les canyons, chacun des membres de l'équipe a contribué à l'écriture d'un compte rendu de la journée. Nous nous sommes tenus à réaliser un gros job de terrain suivi d'un long travail informatique et le rendu est disponible sur demande.

Les premiers relevés ont été effectués *in situ* dans les canyons puis ils ont ensuite été relevés au propre et consignés dans un carnet de bord durant l'expédition pour être enfin repris informatiquement via le logiciel de dessin Illustrator.



Pauline dans Llanada Grande. Cliché Henri Pyka.



Ce jour-là, tout ne se passe pas comme prévu car la météorologie n'est pas terrible, voire pourrie. Nous ne lâchons rien, la trace ouverte par les copains est à l'image du canyon, c'est-à-dire longue et aérienne, mais la pluie s'intensifie! Une fois sur le plateau, nous découvrons une rivière calme... la verticalité du canyon se fait progressivement, les obstacles deviennent de plus en plus soutenus et on voit bien que le niveau d'eau est plus important que le jour 1!

Avec comme excuse l'économie d'ancrage, Thomas équipe un obstacle pas du tout confort à passer, ce qui nous fait perdre pas mal de temps! L'encaissement devient important et après une période d'accalmie, la pluie s'intensifie, ça va mal! Nous continuons notre progression mais le temps passe, nous découvrons une cascade de 35 m de toute beauté avec ensuite une gorge serrée! Au vu de l'heure tardive, de la météorologie qui ne s'arrange pas et de la configuration du canyon, il faut se rendre à l'évidence: il nous reste 250 m de dénivelé à descendre avant de rejoindre l'échappatoire ouvert jour 1! Nous décidons donc de quitter le canyon en équipant une ligne sur une dalle parallèle à cette cascade de 35 m.

Une fois en bas, les copains partent ouvrir une trace dans la forêt dense... Certains attendent et reconnectent avec la deuxième équipe qui est en train de récupérer un kit boule au fond d'une vasque (nous sommes perpétuellement en contact radio avec la deuxième équipe ainsi que notre équipe « sécu » restée au gîte). Le retour se fait en mode sanglier avec quelques descentes en rappel au milieu de la forêt...

Bien fatigués, nous rentrons au gîte tout de même contents de notre journée au cours de laquelle ce canyon du Tornador, qui veut dire tornade nous aura donné du fil à retordre.

Le lendemain, nous plions le camp pour aller manger un asado à Tabo. Ce soir-là, l'ambiance est au rendez-vous et c'est à une heure tardive accompagnée de pas de danses anarchiques que l'expédition s'achève pour cinq membres de



Bastien dans Tornado Inférieur.
Cliché Régis Paquet.

l'équipe. Ceux-ci embrassent toute l'équipe avant de prendre pistes, bacs et bus pour quatre jours en direction de Santiago...

Les dix membres de l'équipe restés sur place reprennent leur route vers le sud et partent à l'assaut de la vallée de « los exploradores ». C'est là que les glaciers envahissent les paysages. L'eau a l'air froide et tout le monde est émerveillé par les points de vue extraordinaires. Le temps se rafraîchit et quelques gouttes de pluie commencent à arriver. Peu importe, le potentiel est trop beau. Après avoir trouvé un petit camping, les explorations reprennent et trois magnifiques canyons sont ouverts dans la vallée, chacun ayant des particularités distinctes. L'équipe est encore aux anges et personne ne regrette d'avoir fait tant de route.

Après avoir ouvert El Marmolito, dans du marbre et Tchao Pata, une deuxième équipe commence à repartir vers le nord et cinq membres restent encore un peu pour remonter plus tranquillement en essayant d'ouvrir quelques canyons laissés de côté sur la descente. Malheureusement, la pluie se mêle au voyage et plusieurs journées de route sont pluvieuses. Qu'à cela ne tienne, ça ne les empêche pas d'ouvrir El Condor, repéré pendant la descente, et d'aller visiter Futalefu, haut lieu de kayak et de rafting. Encore six canyons sont ouverts par la dernière équipe et ce n'est qu'en arrivant de nouveau à Puerto Montt que l'on se rend compte que c'est la fin du voyage...

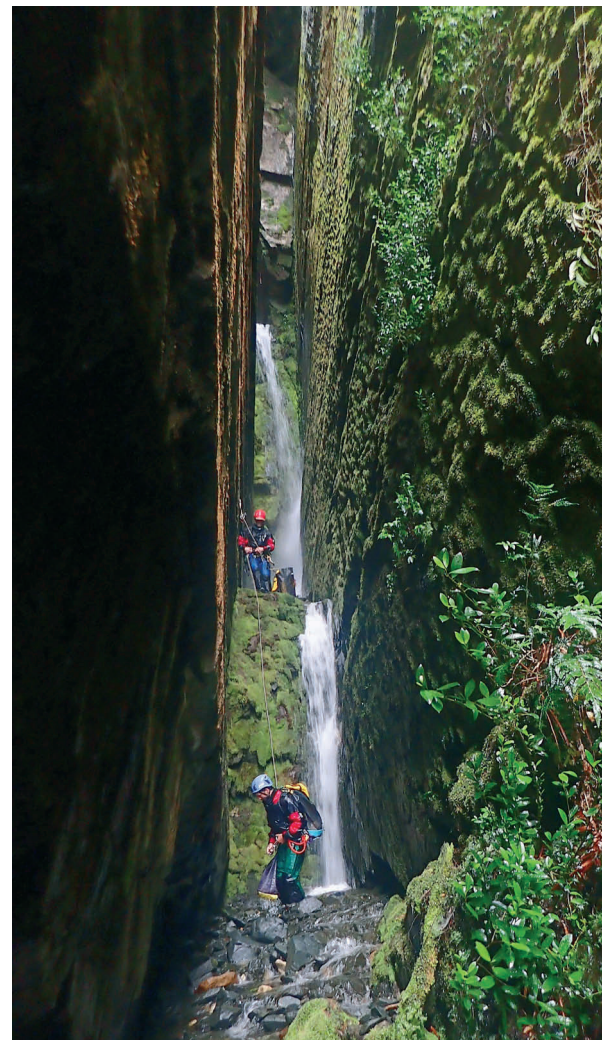
Ce pays est fantastique autant d'un point de vue des paysages que des canyons et de l'accueil offert par les autochtones...

la météorologie a été finalement plutôt correcte et notre équipe s'est sacrément bien entendue tout au long du voyage.

En relation avec la CONAF, structure de l'État chilien gérant les espaces naturels du pays, notre association envisage de participer à un projet de développement touristique.

Nous remercions énormément toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenus à réaliser ce projet: amis, familles, fabricants de matériel, structures fédérales, etc.

Canyon de Sin Bemol. Cliché Anthony Geneau.



Membres de l'expédition: Marine Fernandez, Thomas Braccini, Yannick Baux, Anthony Geneau, Vincent Blanchard, Régis Paquet, Anna Rey, Bruno Fromento, Henri Pyka, Simon Bédoire, Pauline Chauvet, Mathias Rosello, Bastien Baldo, Claude Sobocan, Thierry Aubé et la patate!

Pour nous contacter: association Regard sur l'aventure
www.expedition-canyon-speleo.com
rslaventure@gmail.com
06 08 23 93 00

